

LACLOCHE
Joailleurs

Laurence Mouillefarine, Véronique Ristelhueber

NORMA
ÉDITIONS


L'ÉCOLE
DES ARTS JOAILLIERS



- 22. Préface de *Marie Vallanet* • trad anglais trad anglais
- 24. Préface de *Francis Lacloche* • trad anglaise traduct anglaise
- 32. Introduction

— 40

**UNE FRATRIE SUR DEUX CONTINENTS •
TRADUCTION ANGLAISE TRADUCTION ANGL**

- 50. Art nouveau et classicisme • trad anglaise traduct anglaise
- 68. La Belle Époque de la montre • trad anglaise traduct anglaise
- 76. Broderies de joaillerie • trad anglaise traduct anglaise

— 82

**LACLOCHE FRÈRES, DE PARIS À HOLLYWOOD •
TRADUCTION ANGLAISE TRADUCTION ANGL**

- 102. L'Occident regarde vers l'Orient • trad anglaise traduct anglaise
- 128. Nécessaires indispensables • trad anglaise traduct anglaise
- 150. Rendez-vous à l'Exposition internationale de 1925 •
trad anglaise traduct anglaise trad anglaise
- 188. Pendentifs, pampilles, pendeloques et paniers • trad anglaise
traduct anglaise
- 196. Le « grand silence blanc » • trad anglaise traduct anglaise

— 210

**JACQUES LACLOCHE, ENTRE CANNES
ET LA PLACE VENDÔME • TRADUCTION ANGLAISE
TRADUCTION ANGL**

- 000. Abstraction et modernisme • trad anglaise traduct anglaise
- 000. À l'heure des fleurs • trad anglaise traduct anglaise
- 000. Trois décennies de fantaisie • trad anglaise traduct anglaise
- 000. L'or se tisse, se noue, se tresse • trad anglaise traduct anglaise

— 000

LA FABRIQUE DE PARIS • TRADUCTION ANGLAISE

000. Poinçons

— 000

000. Chronologie • trad anglaise - 000. Bibliographie • trad anglaise
000. Index • trad anglaise - 000. Remerciements • trad anglaise

créer ombre d'appui



Considérée à l'égal des grandes maisons de la place Vendôme durant l'entre-deux-guerres, vedette de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 et à l'origine de somptueuses créations joaillères Art déco, la maison Lacloche fut l'une des plus réputées de la première moitié du XX^e siècle. Son histoire se déploie sur trois quarts de siècle, de 1892, date d'établissement des frères Lacloche à Paris, à 1967, année de fermeture de la boutique place Vendôme : entre ces deux dates, soixante-quinze années d'une intense activité joaillière. Si la maison Lacloche est à présent oubliée du grand public, le nom parle encore aux connaisseurs, qui l'associent à des créations raffinées, élégantes et inventives qui ont marqué leur époque.

Ce livre en restitue l'histoire passionnante et met en lumière les plus belles œuvres. À partir de documents inédits, Laurence Mouillefarine et Véronique Ristelhueber dévoilent l'ascension de la maison, les grandes étapes de son développement international et son succès auprès d'une large clientèle, incluant têtes couronnées et stars de Hollywood. La singularité de sa production y est soulignée : des « broderies » de joaillerie aux boîtes, étuis, poudriers et châtelines ornés dans un style Art déco très affirmé, qui ont fait sa renommée.

Attachée à l'histoire des œuvres autant qu'aux savoir-faire et à la science des pierres, l'École des arts joailliers ne pouvait rester éloignée de l'univers de Lacloche. Parallèlement à la présentation d'une sélection d'œuvres majeures de la maison Lacloche – première exposition jamais organisée en France, à l'automne 2019 –, l'École des arts joailliers a le plaisir de soutenir la publication de ce livre, qui est aussi la première monographie consacrée à Lacloche.

Fondée en 2012 grâce au soutien de Van Cleef & Arpels, l'École des arts joailliers propose au public de découvrir les savoir-faire, la gemmologie ou encore l'histoire de l'art du bijou par le biais de différents cours, conférences, chantiers de recherche, expositions et publications, à Paris et dans le monde. L'édition de livres participe pleinement de la mission fondamentale de l'école : diffuser la culture joaillière auprès du public le plus large.

Présidente de l'École des arts joailliers
President of the École des arts joailliers

Préface

Marie
Vallanet-
Delhom

Considered the equal of the major firms of the place Vendôme during the interwar period, the star of the Exposition internationale des arts décoratifs et industriels moderne of 1925 and at the origin of magnificent Art Deco jewelry creations, the Lacloche firm was one of the most renowned of the first half of the 20th century. Its history unrolled over three quarters of a century, from 1892, when the Lacloche brothers moved to Paris, to 1967, when the store on the place Vendôme closed. In between were 75 years of intense jewelry activity. If the Lacloche firm has been forgotten today by the general public, its name is still known by connoisseurs, who associate it with refined, elegant and inventive creations that marked their period.

This livre traces its passionate history and highlights its most beautiful works. Using unpublished documents, Laurence Mouillefarine and Véronique Ristelhueber bring to light the firm's ascension, the major stages of its international development and its success with a broad clientele, including royalty and Hollywood stars. The singularity of its production is emphasized: from jewelry "embroideries" to boxes, cases, compacts and chatelaines decorated in a very vivid Art Deco style, which created the firm's fame.

Interested in the history of works as much as in know-how and gemology, the École des arts joailliers could not remain at a distance from the Lacloche universe. Concurrently with the presentation of a selection of major works from the Lacloche firm – the first exhibition ever organized in France, in the fall of 2019 – the École des arts joailliers has the pleasure of supporting the publication of this book, which is also the first monograph devoted to Lacloche.

Founded in 2012 thanks to the support of Van Cleef & Arpels, the École des arts joailliers proposes to help the public discover gemology, the expertise or the history of the art of jewelry through different courses, lectures, research projects, exhibitions and publications, in Paris and throughout the world. Publishing books is a full-fledged part of the school's fundamental mission: disseminating the jewelry culture to the broadest public possible.

Preface

Art nouveau et classicisme

Dès leurs débuts, les frères Lacloue montrent une attirance pour l'Art nouveau et son iconographie empruntée à la nature. Témoin, cette broche animée de deux grues barbotant au bord de l'eau, scène évocatrice du japonisme. Les échassiers sont en or, tandis que le fond du bijou accueille une opale d'un bleu délicat aux reflets changeants. L'écrin ayant pour adresse « 41 avenue de l'Opéra », le bijou peut être daté de 1898, l'année où Léopold et Jules Lacloue viennent de s'associer au joaillier Gompers. L'Art nouveau représentait, alors, la modernité. La maison la rejoint.

Un bestiaire typique de cette esthétique naturaliste surgit chez le commerçant parisien autour de 1900. Singulier bestiaire qui anime une collection de sacs à main, en maille d'or tressée, et dont chaque fermoir incarne un animal, plus ou moins attrayant, plus ou moins fantastique : un petit cochon, une hirondelle, une araignée, une chouette... Les élégantes arboraient le soir des accessoires ornés d'animaux nocturnes ! Amoureuses des bêtes et des bijoux. De plus, ces réticules, qui se portaient au bout d'une chaîne en or, étaient lourds : ils sont en or massif et remarquables pour la qualité de la sculpture. C'est l'orfèvre Paul Frey qui fabriquait de telles curiosités pour Lacloue Frères. La plus fantaisiste de ses créations ? Une bourse en cuir représentant un hibou, la peau incrustée de pierres précieuses ; les gros yeux du rapace sont en onyx cerclé de rubis calibrés, son bec et ses pattes, en diamants. Quant au fermoir doré, il est ciselé de motifs de pommes de pin et de branchages. Le goût pour la nature est une constante chez les frères Lacloue. Des hiboux dessinés par Paul Frey agrémentent, par ailleurs, des étuis à cigarettes et poudriers. L'artiste, décidément, chérit les volatiles : n'a-t-il pas choisi une hirondelle pour poin-

Page de droite :
Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Right page:
Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Faux texte Anglais. En 1950, Marcel Duchamp réalise une œuvre intitulée Feuille de vigne femelle autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? E. L'œuvre ne ressemble nullement à une feuille de vigne, mais plutôt à un bloc de la taille d'un presse-papier, creusé dans sa partie supérieure.

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? Et surtout, pourquoi cette « vignette », ou l'un de ses multiples avatars, indissociable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public ? Dans la Genèse, Adam et Ève n'ont pas honte de leur nudité, mais à peine eurent-ils goûté au fruit défendu que « leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes ». Hormis dans les scènes qui figurent le Paradis avant la faute, où la nudité est symbole d'innocence, et celles du Jugement dernier, où elle est symbole de vérité, l'Église n'admet pas les représentations du corps où le sexe est visible. Masaccio en fera les frais dans la chapelle Brancacci, à Florence : sa fresque figurant Adam et Ève chassés du Paradis, achevée en 1428, qui montre le couple en fuite entièrement nu, sera maculée après coup d'une guirlande de feuilles. Il faudra attendre la restauration de 1985 pour que ce grossier camouflage soit effacé. Feuille de figuier dans la Genèse,

recalculer
utilisée à 160%



Titre Anglais sur deux lignes



ôter reflet

çon de maître ? D'autres sacs de ce genre insolite furent réalisés par l'orfèvre Julien Duval, réputé pour l'exécution très soignée de ses bijoux. Un exemple : le modèle Chauve-souris agrémenté d'un fermoir en or, qui figure le mammifère ailes déployées, des yeux en émeraudes, de petites oreilles serties de diamants. Mystérieuse bestiole... Les symbolistes en raffolent. Chez les mondaines homosexuelles de l'époque, la chauve-souris serait un signe de reconnaissance.

Puisqu'il est question d'Art nouveau, il convient, bien sûr, d'évoquer René Lalique, le créateur le plus inventif de ce mouvement. Lalique, génie du bijou. Il est lié à l'histoire de Lacloue Frères. C'est une belle surprise. Il existe, en effet, un collier portant son poinçon et présenté dans un écrin du joaillier. Le bijou est si bien lové dans son coffret qu'il ne laisse aucun doute sur le fait qu'il y est enfermé depuis sa naissance. L'écrin indique « Lacloue Frères, Paris, Bureaux & Ateliers, 47, rue de Chateaudun ». C'est l'adresse où les joailliers s'installent deux ans après leur arrivée à Paris, de 1894 à 1898. À peine en activité, ils font appel au meilleur des créateurs.

À cette époque, René Lalique, encore sage et retenu, « s'adonnait exclusivement à la joaillerie pure, aux brillantes et blanches parures tout en diamants²⁰ ». Le collier trouvé chez Lacloue en est une démonstration : élégant, sinon révolutionnaire, il est composé d'anneaux entrelacés tels des rubans montés sur argent, sertis de diamants. Avant de triompher à l'Exposition universelle de 1900, avant d'éblouir le monde par la poésie de ses créations, par l'originalité de



elle devient feuille de vigne, du moins en France, car partout ailleurs le terme feuille de figuier subsiste quand il s'agit d'évoquer l'attribut pudique dont se parent nos ancêtres, ou encore de désigner de façon générique un cache-sexe. La raison de ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison principale est sans doute à chercher ailleurs. Aux XIXe siècle déferle en Europe, et tout particulièrement en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence.

Faux texte Anglais. En 1950, Marcel Duchamp réalise une œuvre intitulée Feuille de vigne femelle. L'œuvre ne ressemble nullement à une feuille de vigne, mais plutôt à un bloc de la taille d'un presse-papier, creusé dans sa partie supérieure de deux conques séparées par une mince

C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? Et surtout, pourquoi cette « vignette », ou l'un de ses multiples avatars, indissociable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public ?

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de gauche :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Left page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.



détourer



Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de droite :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Right page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.



prolonger la chaîne



Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de droite :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

sa palette, René Lalique gagne sa vie en vendant ses dessins à différents joailliers : Aucoc, son ancien employeur, Boucheron, Cartier, Hamelin, Vever... Il arrive que le maître fabrique les mêmes « fantaisies décoratives » pour les uns et les autres. En 1886, Lalique a repris l'atelier de joaillerie de Jules Destape, l'un de ses clients, parti cultiver des vignes qu'il vient d'acquérir en Algérie. Or, Jules Destape a un frère, Alexandre. Lequel a racheté la société Ravaut²¹, où il était entré comme graveur – Ravaut dont Laclache Frères va bientôt occuper l'emplacement rue de la Paix. C'est sans doute par l'intermédiaire de la famille Destape que René Lalique est entré en rapport avec la fratrie Laclache. Celle-ci revêt assez d'importance à ses yeux pour que l'artiste en fasse mention dans sa correspondance avec sa femme, Alice Ledru²² : « En ce moment, M. Laclache de Biarritz est ici », lui écrit-il, plein d'espoir, en 1893. « Demain, Laclache d'Aix doit venir ici », lui annonce-t-il, en juin 1895. À l'évidence, ces commerçants entrepreneurs sont de précieux commanditaires. Laclache et Lalique : les deux maisons sont si renommées que l'écrivain Jean Lorrain les cite dans un même élan. Son roman *Fards et poisons*, paru en 1903, met en scène « Monte-Carlo, à l'hôtel de Paris, au thé de cinq heures, dans le brouhaha et la rumeur exaspérée de volière de tous les idiomes du monde, ramagés, piaillés et gazouillés, tout à la fois par toutes les femmes, jeunes, mûres et vieilles en mal de flirt ou de vanité de la Riviera ». Ces dames étalant « les chaînes diamantées de Laclache et les émaux translucides de Lalique ».

Une expression de l'Art nouveau se manifeste encore à travers une broche formant une femme ailée, dessinée par Léopold Laclache et fabriquée par Gaston-Eugène Laffitte. Sensuelle



Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Right page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Dans la Genèse, Adam et Ève n'ont pas honte de leur nudité, mais à peine eurent-ils goûté au fruit défendu que « leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes ». Hormis dans les scènes qui figurent le Paradis avant la faute, où la nudité est symbole d'innocence, et celles du Jugement dernier, où elle est symbole de vérité, l'Église n'admet pas les représentations du corps où le sexe est visible. Masaccio en fera les frais dans la chapelle Brancacci, à Florence : sa fresque figurant Adam et Ève chassés du Paradis, achevée en 1428, qui montre le couple en fuite entièrement nu, sera maculée après coup d'une guirlande de feuilles.

Il faudra attendre la restauration de 1985 pour que ce grossier camouflage soit effacé. Feuille de figuier dans la Genèse, elle devient feuille de vigne, du moins en France, car partout ailleurs le terme feuille de figuier subsiste quand il s'agit d'évoquer l'attribut pudique dont se parent nos ancêtres, ou encore de désigner de façon générique un cache-sexe. La raison de ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison principale est sans doute à chercher ailleurs. Aux XIXe siècle déferle en Europe, et tout particulièrement en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence.

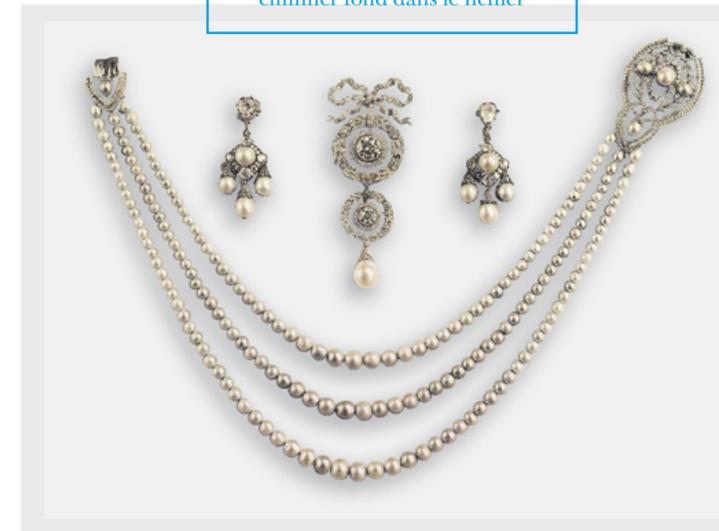
Faux texte Anglais. En 1950, Marcel Duchamp réalise une œuvre intitulée Feuille de vigne

figure-papillon en or qui développe ses ailes décorées d'émaux en plique-à-jour, aux coloris éclatants, bleu turquoise et roses, et parsemée de diamants. Le modèle fut exposé au Salon à Paris en 1904, entre autres « objets d'art divers²³ » nés de la collaboration des deux professionnels. À ce titre, il se voit illustré, dans la *Revue de la bijouterie, joaillerie et orfèvrerie*²⁴ cette même année.

Au début du xx^e siècle, deux tendances s'opposent chez les créateurs de bijoux : le néoclassicisme et l'exubérant Modern Style. Ce qui fait dire à un chroniqueur du journal *Les Modes* : « Quand on en aura fini avec les plumes de paon, les cygnes, les orchidées, que sais-je ? vous verrez que l'on sera trop heureux de revenir tout bonnement, tout simplement aux styles de jadis, à cet exquis Louis XV, à ce délicieux Louis XVI, même à ce glacial Empire que l'on trouvait affreux il n'y a pas dix ans²⁵... » Les deux genres coexistent, cependant, chez Laclache. Il le faut pour satisfaire une clientèle variée. Les joailliers disposent de succursales dans la France entière, de Trouville à Nice, d'Aix-les-Bains à Biarritz. Ils ont à cœur de séduire la riche bourgeoisie qui fréquente ces stations de villégiature. Pour la boutique de Nice, ils ont créé un bijou typique de la Côte d'Azur, une branche de mimosa montée en broche... Imitation parfaite de la nature, encore une fois, de petites boules de verre émaillé jaune évoquent les fleurettes, et les feuilles portées par une tige en or sont constituées d'émail vert. Pour ajouter au pittoresque de la chose, l'accessoire est présenté dans un ravissant panier d'osier, doublé de satin, intitulé « Envoi de Nice ». La fratrie Laclache est, aussi et surtout, propriétaire d'enseignes à Paris, à Madrid, à Londres. En Angleterre, la reine Alexandra a lancé la mode du « collier de chien », plus joliment appelé



[éliminer fond dans le fichier](#)



femelle. L'œuvre ne ressemble nullement à une feuille de vigne, mais plutôt à un bloc de la taille d'un presse-papier, creusé dans sa partie supérieure.

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? Et surtout, pourquoi cette « vignette », ou l'un de ses multiples avatars, indissociable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public ?

Dans la Genèse, Adam et Ève n'ont pas honte de leur nudité, mais à peine eurent-ils goûté au fruit défendu que « leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes ». Hormis dans les scènes qui figurent le Paradis avant la faute, où la nudité est symbole d'innocence, et celles du Jugement dernier, où ce païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison ssoiciable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait al-

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

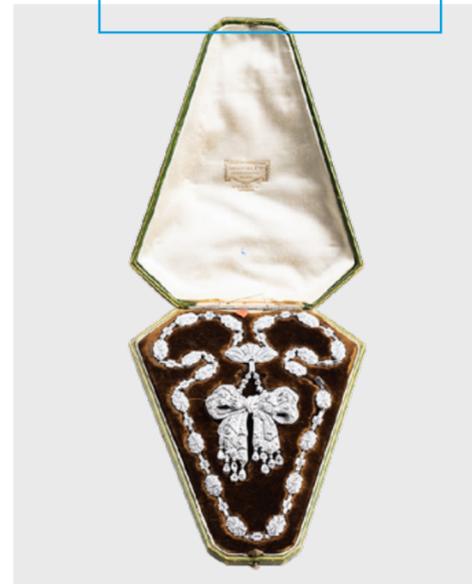
Page de droite :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

« collier princesse de Galles²⁶ », un bijou qui couvre le cou. Petit secret : l'épouse d'Édouard VII aurait eu une vilaine cicatrice à dissimuler. Là encore, les goûts diffèrent d'un lieu à l'autre. Les aristocrates espagnoles affectionnent les motifs néoclassiques, les guirlandes, les feuilles de laurier, les nœuds serties de diamants qui courent sur des diadèmes ou des devants de corsage. Elles adorent les perles. Elles ont toujours adoré les perles. Les longs, très longs colliers de Lacluche forment jusqu'à cinq rangs. Ils valent plus d'un million de francs de l'époque. Une fortune. Leurs fermoirs eux-mêmes sont de petits chefs-d'œuvre de joaillerie. Une parure formée d'une rangée de diamants, et terminée par deux énormes perles en pendants, paraît en publicité dans La Dama à Madrid²⁷. Le nom de la belle marquise qui l'a acquise restera un secret à demi dévoilé. Le bijoutier se doit également d'attirer les étrangers fortunés en visite dans ces capitales, dont les princes d'Orient. Le sultan de l'Empire ottoman, Abdül-Hamid II, est client chez Lacluche. Sa Majesté, qui régna sur la Sublime-Porte jusqu'à sa destitution, en 1909, est folle de perles, de pierreries, de bijoux. Deux ans plus tard, on dispersait aux enchères, à Paris, « le trésor particulier du sultan, le tas de joyaux en pierres précieuses dont il amusait ses loisirs à Yildiz-Kiosk lorsqu'on vint l'y surprendre pour le détrôner ». Comme l'écrit, avec sévérité, Jean Richepin, de l'Académie française, en préface du catalogue de la vente : « Ses joujoux de vieil enfant maniaque, sanguinaire, voluptueux et poltron²⁸... » La vente, qui s'étendit sur cinq jours, restera dans les mémoires, au point que la presse y fait encore référence dans les années suivantes²⁹.

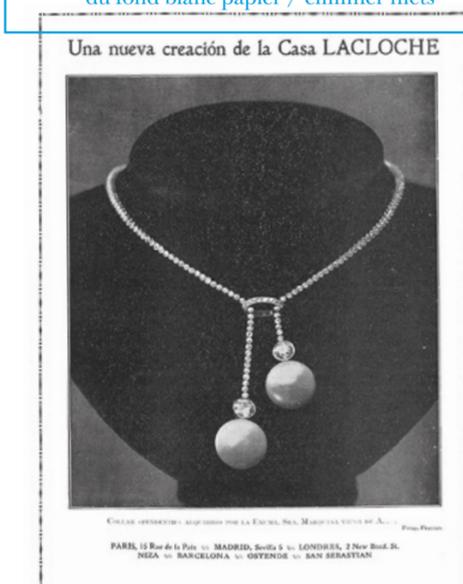
créer ombre d'appui



détourner sans bord à rayures
(à poser sur fond gris)



créer fond léger gris pour détacher cette publication
du fond blanc papier / éliminer filets



Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

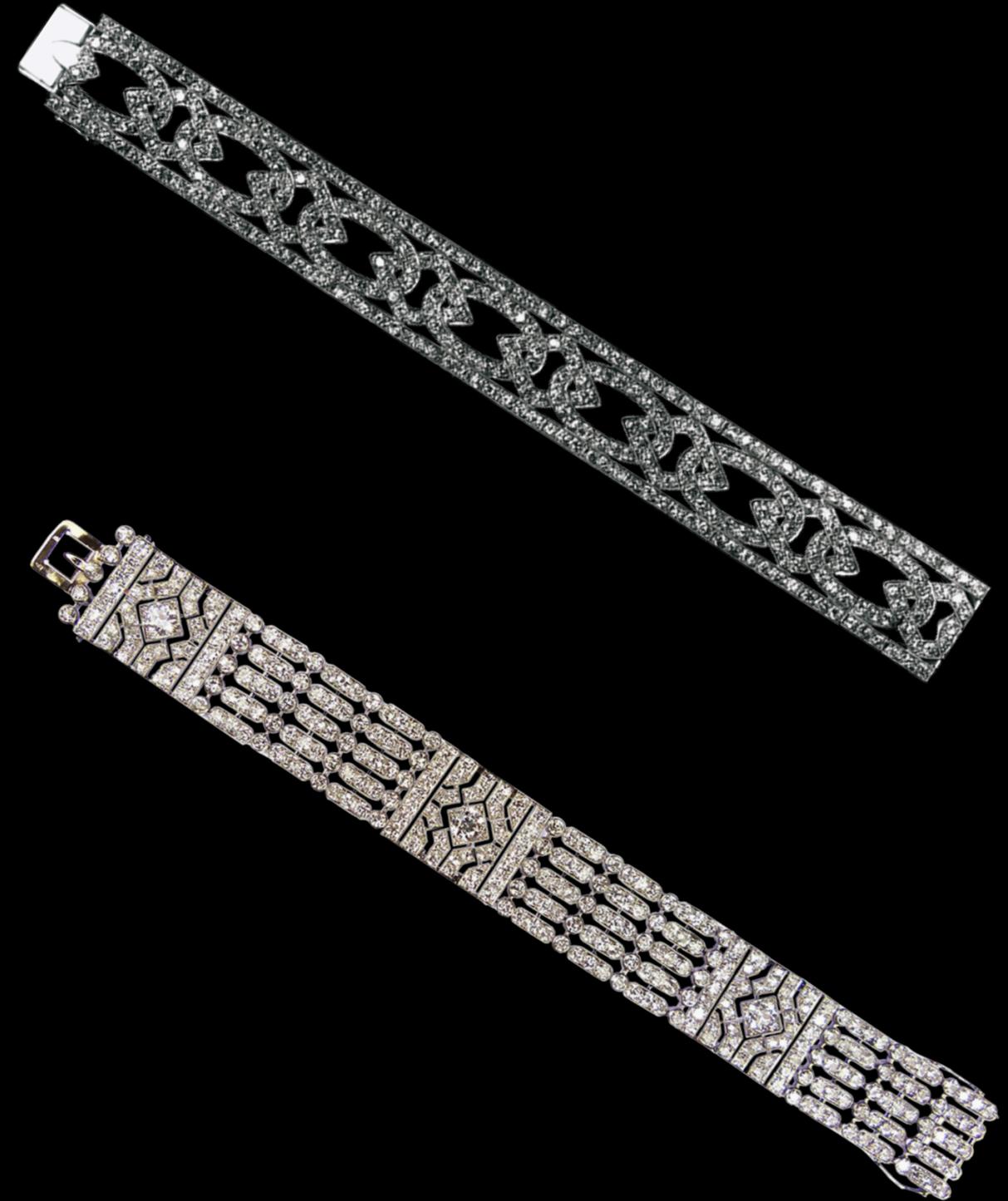
Right page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

ors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison principale est sans doute à chercher ailleurs. Aux XIXe siècle déferle en Europe, et tout particulièrement en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence.

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les en anglais Texte en anglais Texte en anglais. Paradis avant Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonym la faute, où la nudité est symbole d'innocence, et celles du Jugement dernier, où ce païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison ssoiçable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison principale est sans doute à chercher ailleurs. Aux XIXe siècle déferle en Europe, et tout particulièrement en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence. peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste





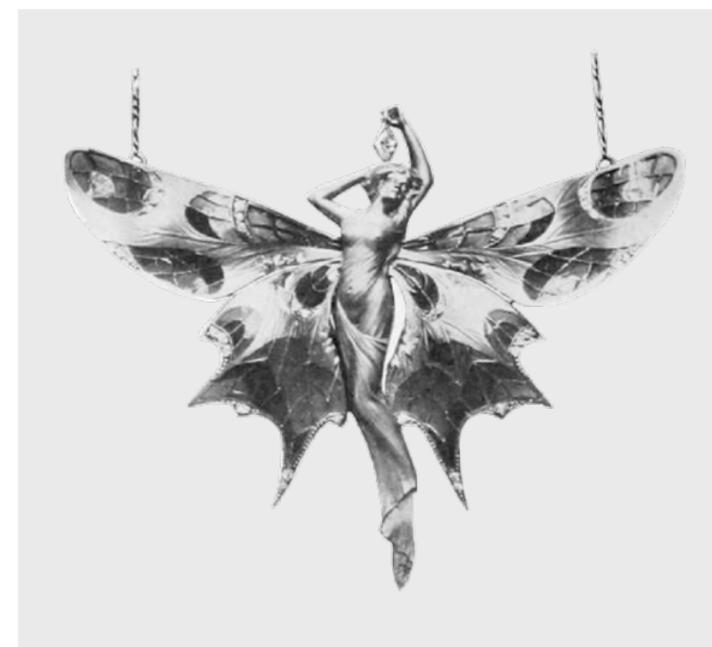
Aux alentours de 1900, des canards en vol, des cygnes, des hirondelles, des libellules en or émaillé se posaient dans les vitrines de Lacloche. Dix ans plus tard, fleurs et oiseaux reviennent. Voici une broche ornée de trèfles à quatre feuilles, en diamants serti de rubis ; voilà un oiseau de paradis pavé de brillants, fier sur son perchoir. Entre-temps, les bijoux ont gagné en éclat. Et pour cause : des diamants ont surgi en abondance des mines d'Afrique du Sud. Par ailleurs, la joaillerie a découvert les bienfaits du platine³⁰. Révolution. Inoxydable, le métal se substitue à l'argent, qui est pesant et qui a tendance à se ternir. Les montures gagnent en légèreté, elles se font de plus en plus discrètes, presque invisibles, pour mettre en valeur les pierres. Pour les tenir en place, le joaillier a inventé le serti millegrain³¹. Le platine se révèle résistant, malléable. Aussi le maître artisan peut-il l'étirer en fil et façonner des motifs ajourés, des résilles et autres décors aériens. « Un nouveau bijou vient de faire son apparition, se réjouit une rédactrice de *Femina* en février 1910 – un nouveau, tout nouveau bijou : “la plaque”. Il va détrôner, il a déjà détrôné le pendentif, dont le Modern Style de la joaillerie de pacotille avait vraiment abusé. » Si le nom paraît peu poétique, la « plaque » révèle un travail raffiné. Il s'agit d'une « médaille délicatement ouvree et ornée de perles, de brillants, d'émail ou de pierreries ». Elle se porte tantôt au bout d'une chaîne, tantôt en broche. Ce type de parure se fait remarquer chez Lacloche, car l'autre caractéristique des bijoux que la maison propose n'est autre que la délicatesse.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de gauche :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.



confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence. peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu référence. peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivdans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'iven France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence. peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Left page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglais.

La Belle Époque de la montre

Il est « une nouvelle façon de porter la montre avec le sautoir », se réjouit la vicomtesse de Réville, chroniqueuse dans la *Revue de la bijouterie-joaillerie* en septembre 1904. « Une sorte de pendentif-broche pouvant se placer de diverses façons. » Et d'ajouter, enthousiaste : cette nouvelle création « donnera un regain à la montre, qu'on délaissait un peu, parce que l'on n'avait aucune façon commode, séduisante, ou pratique de la porter. » Le bijou sur lequel s'étend la vicomtesse dans sa « Causerie » peut en effet se suspendre au bout d'une chaîne, ou se piquer sur un vêtement. C'est une spécialité de Lacluche Frères. Le joaillier a fait de l'horlogerie l'un de ses fers de lance.

À la Belle Époque, ses montres sont délicatement habillées d'émail, aux coloris subtils : bleu lavande, vert amande, mauve. Elles sont rehaussées de motifs gracieux tracés en diamants. Les modèles d'horlogerie de Lacluche rallient plusieurs savoir-faire : celui du dessinateur, la maison Verger notamment (cf. p. XXX), celui de l'horloger, qui met au point le mouvement. Il arrive qu'un troisième artiste intervienne pour ajouter un sujet charmant au verso du cadran. Parfois, c'est Paul Brandt, graveur lapidaire, qui sculpte une figure mythologique dans une pierre fine. Le même Paul Brandt sera reconnu pour ses bijoux modernistes durant la décennie suivante. Le plus souvent, c'est Fernand Paillet, miniaturiste, qui agrémente le bijou d'angelots, de bergères et autres scènes galantes à la manière du XVIII^e siècle. La pâte de Paillet se reconnaît à ses émaux en camaïeu, qui paraissent légèrement floutés, ainsi qu'à ses délicates tonalités sourdes, des bruns, des gris-bleu. Un mot sur Fernand Paillet, il mérite de sortir de l'ombre.



Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de droite :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Right page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Faux texte Anglais. En 1950, Marcel Duchamp réalise une œuvre intitulée Feuille de vigne femelle autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? E. L'œuvre ne ressemble nullement à une feuille de vigne, mais plutôt à un bloc de la taille d'un presse-papier, creusé dans sa partie supérieure.

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? Et surtout, pourquoi cette « vignette », ou l'un de ses multiples avatars, indissociable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public ? Dans la Genèse, Adam et Ève n'ont pas honte de leur nudité, mais à peine eurent-ils goûté au fruit défendu que « leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, ils conquirent qu'ils étaient nus, et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes ». Hormis dans les scènes qui figurent le Paradis avant la faute, où la nudité est symbole d'innocence, et celles du Jugement dernier, où elle est symbole de vérité, l'Église n'admet pas les représentations du corps où le sexe est visible. Masaccio en fera les frais dans la chapelle Brancacci, à Florence : sa fresque figurant Adam et Ève chassés du Paradis, achevée en 1428, qui montre le couple en fuite entièrement nu, sera maculée après coup d'une guirlande de feuilles. Il faudra attendre la res-

Titre Anglais sur deux lignes





Certes, il a collaboré au monde du bijou et orné de ses miniatures les montres, les bracelets, les médaillons de Boucheron, de Laclouche, de Tiffany, mais il est peintre avant tout. L'artiste expose régulièrement dans les Salons de 1873 à 1898 et travaille, par ailleurs, comme décorateur à la Manufacture nationale de Sèvres, une fabrique qui fournit en pièces de porcelaine princes et présidents. Pour occuper les loisirs que lui laisse sa besogne, Paillet dessine des caricatures de ses contemporains, croquant ainsi avec esprit le sculpteur Auguste Rodin ou encore Taxile Doat, céramiste. Le maître, cependant, restera dans l'histoire pour la série de miniatures que lui commanda un banquier de New York à la Belle Époque : Peter Marié. Esthète fortuné, celui-ci rêvait de réunir autour de lui les femmes célèbres de son temps, et surtout les plus belles. Ne pouvant toutes les convier, cet original décida de faire réaliser leurs portraits ; il pourrait dès lors les contempler à loisir. « Il voulait faire peindre ses beautés dans des fonds d'assiettes ; heureusement on le détourna de mettre ainsi non les pieds, mais les visages dans le plat, et il eut l'heureuse chance de rencontrer un Fernand Paillet³². » Pour l'Américain, amateur de dames, l'artiste exécuta cent vingt-quatre miniatures ! Un sanctuaire à la grâce féminine dans lequel figurent Edith Wharton, romancière, ainsi que la ravissante Mrs Grover Cleveland, dont le mari fut à deux reprises président des États-Unis³³.

[enlever la boîte](#)



Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de gauche :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

tauration de 1985 pour que ce grossier camouflage soit effacé. Feuille de figuier dans la Genèse, elle devient feuille de vigne, du moins en France, car partout ailleurs le terme feuille de figuier subsiste quand il s'agit d'évoquer l'attribut pudique dont se parent nos ancêtres, ou encore de désigner de façon générique un cache-sexe. La raison de ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir une référence païenne à Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse, réputé pour ses excès sexuels ? La feuille bachique aurait alors une fonction métonymique, en masquant la chose par son symbole. Mais la raison principale est sans doute à chercher ailleurs. Aux XIXe siècle déferle en Europe, et tout particulièrement en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence.

Faux texte Anglais. En 1950, Marcel Duchamp réalise une œuvre intitulée Feuille de vigne femelle. L'œuvre ne ressemble nullement à une feuille de vigne, mais plutôt à un bloc de la taille d'un presse-papier, creusé dans sa partie supérieure de deux conques séparées par une mince crête sinueuse.

C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les autres « isme », romantisme, symbolisme ou fau-

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Left page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Alors que Lacluche Frères participe à l'Exposition du décor moderne de l'horlogerie et de la bijouterie, orchestrée au musée Galliera en 1921, la maison a les honneurs de la presse. Le chroniqueur de la revue *Art et Décoration* illustre son compte rendu des seules montres de Lacluche³⁴, tandis que son confrère de *La Renaissance de l'art français et des industries de luxe* lui consacre une page entière³⁵. Il est vrai que le joaillier présente une grande variété de modèles. Pour les hommes : des montres de gousset rondes, carrées, octogonales ; elles sont en onyx et corail rouge, en émail noir cloisonné or, en platine et cristal de roche, en ivoire et onyx, en platine, perles et onyx. Pour la gent féminine, des montres-bracelets, aux cadrans ovales ou rectangulaires, agrémentées d'un ruban de moire, des montres de revers, des montres-pendentifs, des Régences... La montre pour dames se révèle un marché prometteur. Dès lors qu'elles mènent une vie active, elles sont pressées et regardent l'heure. Comme le souligne, bientôt, un rédacteur du *Grand Négoce*, revue professionnelle de la bijouterie³⁶, « la femme même ne parle plus de visites chez ses fournisseurs et ses amies, elle parle de "courses à faire" entre deux randonnées en auto ».



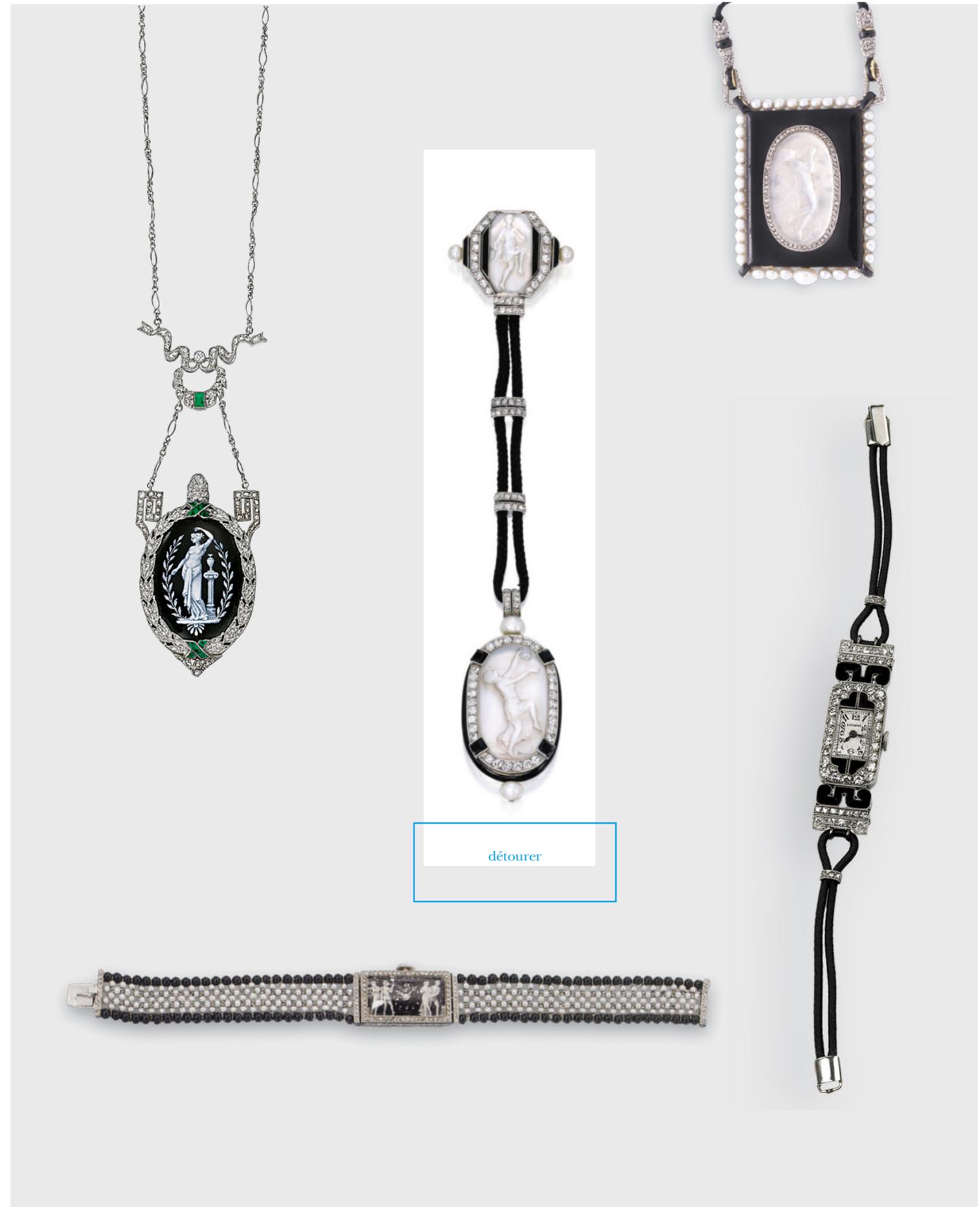
Page de droite :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Right page:
Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

visme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis les en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglais. Paradis avant quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? Et surtout, pourquoi cette « vignette », ou l'un de ses multiples avatars, indissociable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public ?

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglais. Paradis avant particulièrement en France, une vague de censure jusque-là inégalée aux des sculptures, une référence. peut-être, du public e ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIXe siècle, reste confuse. Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglais. Texte en anglaisTexte en anglaisTexte en anglais.



détourer

créer légère ombre d'appui



créer légère ombre d'appui



créer légère ombre d'appui



degrader ombre frontale



degrader ombre frontale

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Right page.
Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Page de gauche :
Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.



ôter reflet, créer ombre légère



Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Right page.
Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Broderies de joaillerie



Délicatesse rime avec prouesse lorsqu'il s'agit de la technique dite « au petit point », chère à Laclouche Frères. Le platine y est ouvragé de manière à former un canevas de tapisserie sur lequel les gemmes donnent l'illusion d'être brodées. Au cours des années 1910, ce travail virtuose compose des broches ainsi que des bracelets dont les plaques de « dentelle » alternent avec des rangs de perles.

Déjà au XIX^e siècle, un joaillier parisien rêvait d'imiter la texture des étoffes en métal précieux : Oscar Massin. À l'Exposition universelle de 1878, à Paris, le maître dévoilait des fleurs en tulle d'or, appliqué de diamants³⁷. Certes, ces créations n'avaient pas encore la finesse que permettra l'usage du platine à la Belle Époque. Le monde de la mode et celui de la joaillerie se regardent, se rapprochent, s'influencent. Louis Cartier a épousé Andrée-Caroline Worth, petite-fille du fameux et fastueux couturier. Les toilettes féminines inspirent le bijoutier. En 1912, la maison Cartier crée un ornement de corsage, en bandeau, formé d'un treillis de platine incrusté de volutes de diamants³⁸. Cependant, les artisans qui œuvrent pour les frères Laclouche poussent plus loin encore ce savoir-faire exceptionnel. Dans le canevas de métal, ils parviennent à former des motifs fleuris d'un réalisme abouti. Une merveille du genre se trouve, aujourd'hui, dans la collection de bijoux d'Albion Art à Tokyo : un bracelet semé de roses, rehaussées de diamants. Lequel accessoire, assorti d'un ruban de moire, pouvait s'adapter en collier à porter ras du cou. Non seulement le décor, les fleurs, les pétales, le feuillage, est tout en légèreté, mais il se révèle d'une parfaite lisibilité. Quel tour de force !

Au même moment, en Russie, d'autres mains réalisent ce décor « au petit point ». À Saint-Petersbourg, dans l'atelier du célebrissime Carl Fabergé, se prépare, comme tous les ans, et dans le plus grand secret, un œuf impérial. À chaque fête de Pâques, le tsar a pris la douce habitude de commander à son orfèvre un œuf précieux, symbole de la renaissance, contenant une petite « surprise », à savoir un bibelot, parfois deux. Cadeau destiné à son épouse ou à sa mère.

Page de droite :

Fausse légende descriptif de l'image
texte en français.

Right page:

Fausse légende descriptif de l'image
texte en anglais.

Faux texte Anglais. En 1950, Marcel Duchamp réalise une œuvre intitulée Feuille de vigne femelle autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? E. L'œuvre ne ressemble nullement à une feuille de vigne, mais plutôt à un bloc de la taille d'un presse-papier, creusé dans sa partie supérieure.

Conques séparées par une mince crête sinueuse. C'est le moulage en creux d'un sexe de femme. L'artiste, qui voulait faire de l'érotisme un mouvement artistique au même titre que les autres « isme », romantisme, symbolisme ou fauvisme, retourne la feuille de vigne pour montrer l'empreinte de ce qu'elle cache. Mais depuis quand et pourquoi la feuille de vigne a-t-elle pour vocation de cacher les sexes ? Et surtout, pourquoi cette « vignette », ou l'un de ses multiples avatars, indissociable de la représentation du nu en Occident, n'a-t-elle jamais retenu l'attention des historiens ni, peut-être, du public ? Dans la Genèse, Adam et Ève n'ont pas honte de leur nudité, mais à peine eurent-ils goûté au fruit défendu que « leurs yeux à tous deux s'ouvrirent, ils conurent qu'ils étaient nus, et, ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des pagnes ». Hormis dans les scènes qui figurent le Paradis avant la faute, où la nudité est symbole d'innocence, et celles du Jugement dernier, où elle est symbole de vérité, l'Église n'admet pas les représentations du corps où le sexe est visible. Masaccio en fera les frais dans la chapelle Brancacci, à Florence : sa fresque figurant Adam et Ève chassés du Paradis, achevée en 1428, qui montre le couple en fuite entièrement nu, sera maculée après coup d'une guirlande de feuilles. Il faudra attendre la restauration de 1985 pour que ce grossier camouflage soit effacé. Feuille de figuier dans la Genèse, elle devient feuille de vigne, du moins en France, car partout ailleurs le terme feuille de figuier subsiste quand il s'agit d'évoquer l'attribut pudique dont se parent nos ancêtres, ou encore de désigner de façon générique un cache-sexe. La raison de ce changement, qui intervient dans la première moitié du XIX^e siècle, reste confuse. Dans un pays où la vigne prospère, faut-il y voir



conserver reflet
ôter fond noir

Titre Anglais sur deux lignes